

leur arrivée. Nous nous attendons à ce que tout fonctionne sous ce rapport dans tout le pays vers le 1er juillet.

M. DOUGLAS (Weyburn): Le ministre nous dira-t-il, à la reprise de la séance, combien d'hommes au Canada et outre-mer ont jusqu'ici subi l'épreuve?

L'hon. M. RALSTON: Oui, j'aurai le renseignement.

(La séance, suspendue à six heures, est reprise à huit heures.)

Reprise de la séance

M. GREEN: Le ministre a-t-il le renseignement au sujet de la récupération des hommes trouvés inaptes?

L'hon. M. RALSTON: Non. L'honorable député de Weyburn a demandé quel est le nombre d'hommes ayant subi jusqu'ici l'épreuve Wassermann au pays et outre-mer. Nous n'avons pas le chiffre pour l'armée d'outre-mer, mais au Canada plus de 143,000 ont subi cette épreuve en 1942, et cette année, 75,000 l'ont fait jusqu'ici. Nous visons à assurer les moyens de faire subir l'épreuve à environ 360,000 hommes, cette année, à partir du 1er juin.

M. DOUGLAS (Weyburn): Projette-t-on de faire subir aussi l'épreuve Wassermann à toutes les troupes d'outre-mer?

M. QUELCH: Le ministre a-t-il obtenu des précisions sur l'entreprise de Youngstown?

L'hon. M. RALSTON: Je devrai demander à l'honorable député plus de détails à ce sujet. Je voulais m'informer, mais j'ai été trop occupé.

M. FRASER (Peterborough-Ouest): Le 13 mai, une question que j'avais inscrite au *Feuilleton* et qui a été transformée en ordre de dépôt de documents portait sur l'examen des recrues au point de vue des maladies vénériennes. J'ai demandé si un examen a eu lieu. J'ai demandé aussi si les réformés ont subi un examen. Je le demande parce que, si l'on soigne et guérit les malades, ils pourront faire plus tard de bonnes recrues. J'ai remarqué depuis que le lieutenant-colonel Williams a déclaré à une réunion du comité de la sécurité sociale qu'un ordre militaire général émis il y a trois semaines prescrit d'office un examen du sang des recrues au point de vue des maladies vénériennes.

L'hon. M. RALSTON: Oui. L'honorable député était peut-être absent cet après-midi.

M. FRASER (Peterborough-Ouest): J'ai dû m'absenter quelques instants avant six heures.

L'hon. M. RALSTON: Cet ordre administratif a été émis. En ce qui concerne l'épreuve Wassermann, ce qu'il nous faut le plus, ce sont des laboratoires. C'est une épreuve du sang et il faut la faire au laboratoire. Des ententes ont été conclues avec toutes les provinces pour qu'elles mettent leurs laboratoires à notre disposition et le 1er juin—cet après-midi, j'ai dit le 1er juillet—on s'attend à ce que tout soit prêt pour commencer immédiatement les épreuves et pour les continuer de telle façon que, l'année terminée, environ 360,000 hommes les auront subies. Il semble y avoir méprise au sujet de l'épreuve Wassermann et la question de l'honorable député semble l'indiquer. Je crois savoir que les hommes ne sont pas généralement réformés quand l'épreuve indique une réaction positive, car le traitement est efficace et les guérit généralement, à moins qu'ils ne soient à une phase avancée de la maladie. De ce fait, les hommes sont acceptés et non rejetés. Ceux dont la maladie a atteint une phase avancée retournent à la vie civile. L'honorable député a-t-il demandé si rapport était fait de ces cas?

M. FRASER (Peterborough-Ouest): Précisément; je voulais savoir si les hommes sont mis en quarantaine et si l'on fait rapport sur leur cas, comme je crois que cela se pratique aux Etats-Unis où on leur fait subir un traitement et on les renvoie une fois guéris.

L'hon. M. RALSTON: S'ils sont réformés pour ce motif, on en fait rapport aux autorités civiles.

M. FRASER (Peterborough-Ouest): Le ministre a dit que les épreuves seront commencées en juin ou juillet. Je crois comprendre qu'à peu près tous les camps d'instruction au Canada permettent aux recrues de se rendre aux cliniques des donneurs de sang de la Croix rouge et de donner du sang. Quand ils vont à ces cliniques, on les soumet à l'épreuve Wassermann. L'armée vérifie-t-elle ces cas pour se rendre compte de leur exactitude?

L'hon. M. RALSTON: Le directeur général du service de santé m'informe qu'ils sont vérifiés. Quand des membres de l'armée se présentent à ces cliniques de donneurs de sang et réagissent positivement à l'épreuve Wassermann, on nous fait tenir un rapport à ce sujet.

M. FRASER (Peterborough-Ouest): Faisons de même dans le cas de la Division féminine de l'armée?

L'hon. M. RALSTON: Nous nous proposons de vérifier ces examens comme dans le cas des hommes.